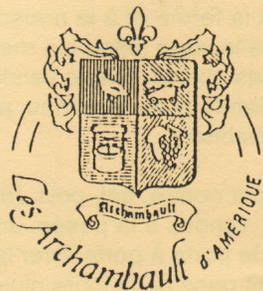


1983 - 1998



Bulletin no 48
septembre 1998
310, rue Montarville
Longueuil, Québec
J4H 2L7

*Les Archambault d'Amérique fêtent
leur 15^{èmes} anniversaire à l'Altitude
737, samedi le 3 octobre 1998.*

LE MAGASIN GÉNÉRAL



UN MAGASIN GÉNÉRAL, VERS 1820

DESSIN DE C.W. JEFFERYS

LE MAGASIN GÉNÉRAL

Avec l'église, le presbytère et l'hôtel, le magasin général était autrefois l'endroit le plus fréquenté du village. Les habitants s'y arrêtaient parfois uniquement pour apprendre les dernières nouvelles de la paroisse.

À Saint-Mathias-sur-Richelieu on fréquentait le MAGASIN GÉNÉRAL JOSEPH ARCHAMBAULT, propriété de Joseph et de sa femme Marie-Célanise Lussier.¹ Joseph avait acheté le magasin à demi achevé et la maison adjacente d'un certain Fontaine, en 1920. À l'époque, Joseph ouvrait boutique sept jours par semaine de sept heures à vingt-deux heures et fermait un peu plus tôt l'hiver, quand la nuit tombait.

C'était le « rendez-vous mondain » du village, les hommes s'y rendaient pour jouer aux cartes et aux dames en fumant leur pipe ou en chiquant du tabac. Ils discutaient politique et les plus fins conteurs y allaient de leurs histoires peu banales. Les femmes de leur côté échangeaient des nouvelles de la parenté et vantaient les qualités de leurs enfants tout en palpant les tissus nouvellement arrivés. Les dimanches d'hiver après la messe, on se réchauffait autour de la grande

fournaise avant de reprendre la route.

En fait qu'est-ce qu'on trouvait sur les rayons du magasin ? À peu près tous articles et produits utilisés à la ferme et à la maison. Joseph taillait même le verre selon les mesures fournies par ses clients. On ne vendait pas cependant de viande ni de légumes, produits vendus chez l'habitant.

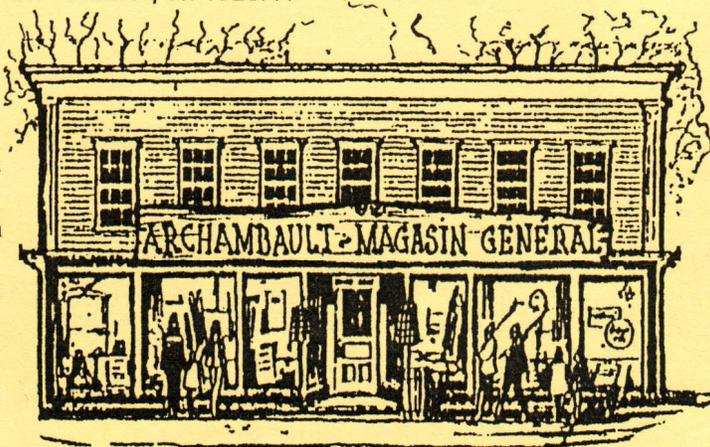
On y trouvait par contre, sel, pois, fèves, cassonade et sucre, vendus à la pesée. Joseph passait aussi de porte à porte livrer la commande qu'il avait prise deux jours plus tôt.

Durant l'été Joseph et Marie-Célanise recevaient l'aide de leur fille, Ella. En 1943, c'est elle qui a racheté le fonds de commerce de ses parents avec son mari Edgar Landry.²

Ils ont aussi donné un second souffle à l'entreprise. Ils ont agrandi considérablement la surface de façon à

offrir une gamme plus complète de produits et services. On pouvait même se procurer de l'essence, distribuée par une pompe à bras !

Malheureusement, l'établissement a été incendié le 4 mai 1984, alors qu'il appartenait à un M. Bélanger. Que de souvenirs disparus dans la fumée!³



Un magasin général d'autrefois

¹ Pierre Archambault, *Dictionnaire des Archambault d'Amérique*, vol. IV, p 43.

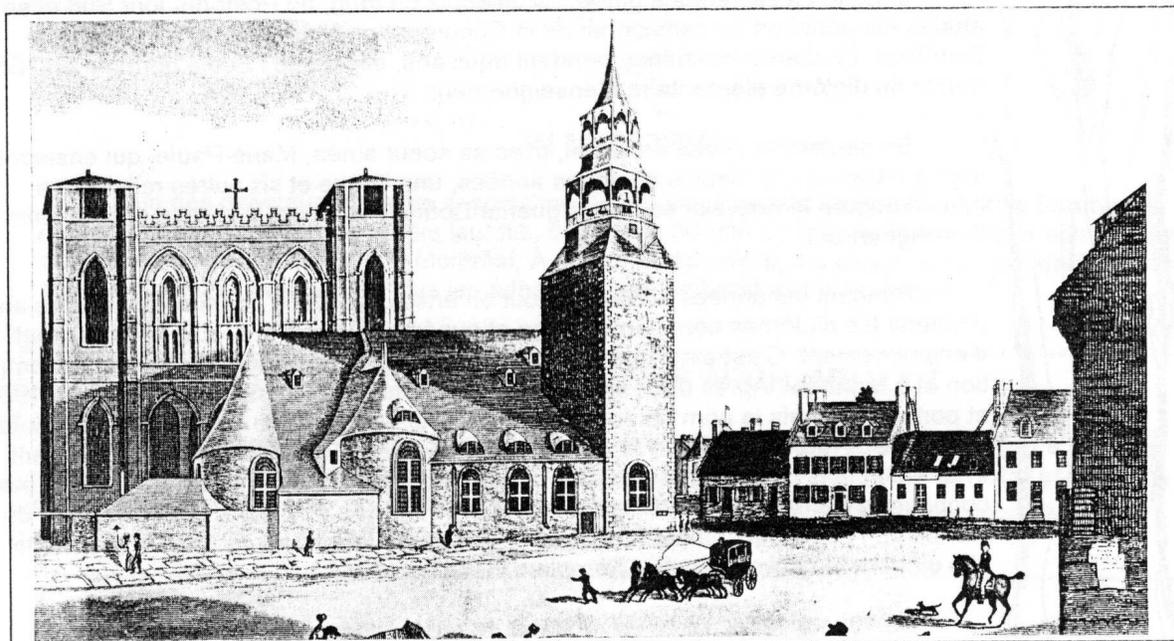
² Pierre Archambault, *Dictionnaire des Archambault d'Amérique*, vol. V, p 116.

³ Ghislaine Savoie, Saint-Mathias-sur-Richelieu, «La Pointe-à-Olivier»

QUELQUES INSTANTS À NOTRE-DAME ...

Dans le bas-côté droit de la basilique Notre-Dame de Montréal on conserve le maître-autel, dédié à Saint-Amable, de l'ancienne Notre-Dame. Cet autel en bois sculpté, peint et doré datant du XVIII^e siècle est attribué à Quévillon. Rappelons que c'est dans l'ancienne Notre-Dame, ouvert au culte en 1683 et démolie en 1830, qu'eurent lieu les funérailles de l'ancêtre Jacques Archambault, à la mi-février 1688.

Et puisque nous faisons une petite halte touristique dans l'église de la paroisse-mère de Montréal, levons les yeux vers la voûte pour découvrir des milliers de motifs peints, exécutés à la fin du XIX^e siècle et signés Edmond Archambault (1863-1950). Peintre d'enseignes, ornemaniste et décorateur, l'artiste y a travaillé de 1878 à 1880. Le fait est consigné au *Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord*, de David Karel. Le peintre Edmond Archambault avait épousé Zélia Thornton à Saint-Louis-de-France, de Montréal, le 18 juin 1889.¹

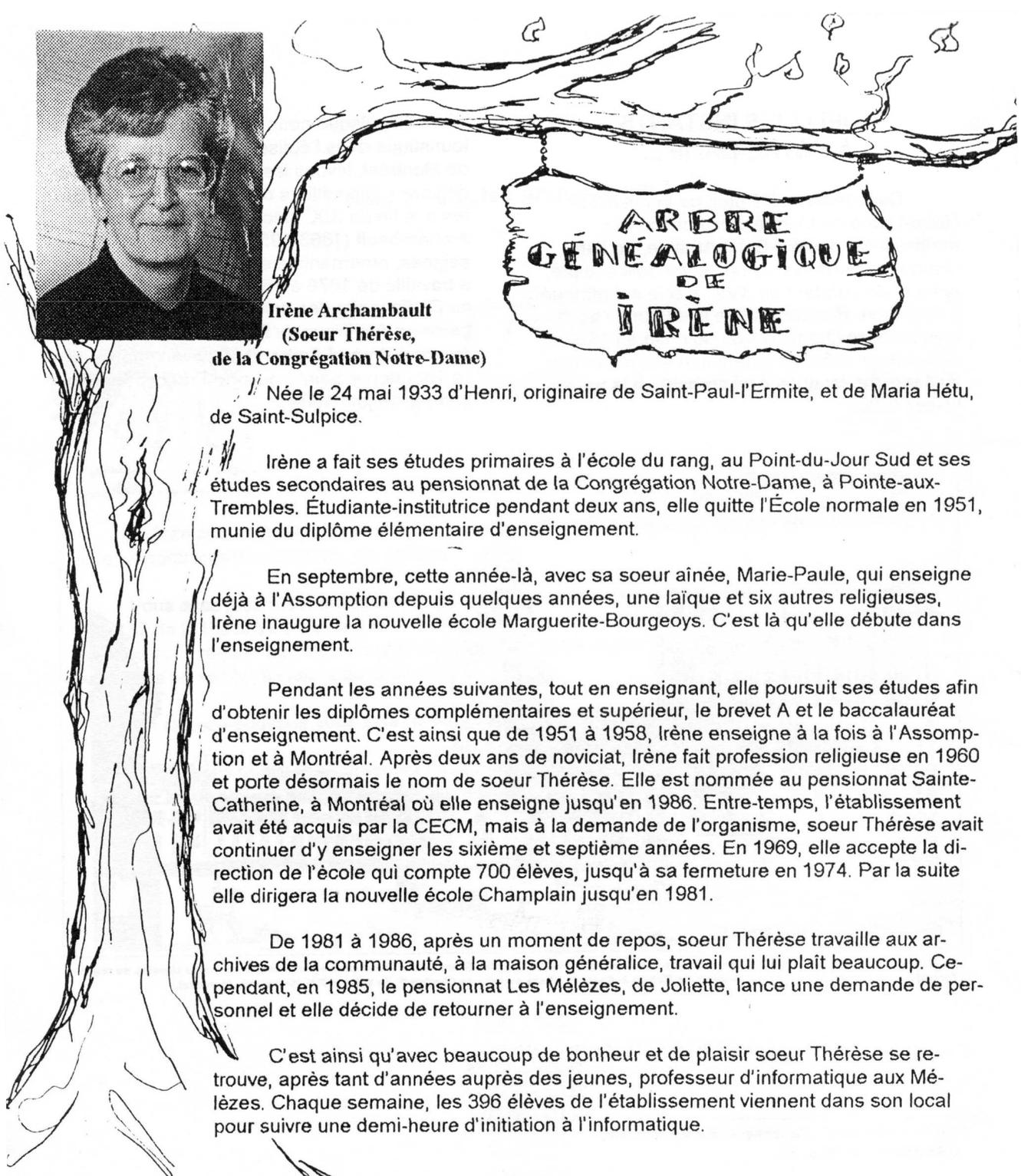


La place d'Armes à Montréal en 1830 nous montre l'ancienne et la nouvelle église Notre-Dame. L'ancienne église, comme plusieurs témoins du régime français, disparaîtra à cette époque. Gravure de Robert A. Sproule, photo extraite de Charles P. de Volpi et P.S. Winkworth, Montréal.

¹ Pierre Archambault, *Dictionnaire des Archambault d'Amérique*, vol. III, p. 72.



Irène Archambault
(Soeur Thérèse,
de la Congrégation Notre-Dame)



ARBRE
GÉNÉALOGIQUE
DE
IRÈNE

Née le 24 mai 1933 d'Henri, originaire de Saint-Paul-l'Ermitte, et de Maria Héту, de Saint-Sulpice.

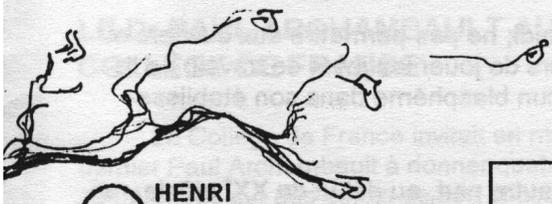
Irène a fait ses études primaires à l'école du rang, au Point-du-Jour Sud et ses études secondaires au pensionnat de la Congrégation Notre-Dame, à Pointe-aux-Trembles. Étudiante-institutrice pendant deux ans, elle quitte l'École normale en 1951, munie du diplôme élémentaire d'enseignement.

En septembre, cette année-là, avec sa soeur aînée, Marie-Paule, qui enseigne déjà à l'Assomption depuis quelques années, une laïque et six autres religieuses, Irène inaugure la nouvelle école Marguerite-Bourgeoys. C'est là qu'elle débute dans l'enseignement.

Pendant les années suivantes, tout en enseignant, elle poursuit ses études afin d'obtenir les diplômes complémentaires et supérieur, le brevet A et le baccalauréat d'enseignement. C'est ainsi que de 1951 à 1958, Irène enseigne à la fois à l'Assomption et à Montréal. Après deux ans de noviciat, Irène fait profession religieuse en 1960 et porte désormais le nom de soeur Thérèse. Elle est nommée au pensionnat Sainte-Catherine, à Montréal où elle enseigne jusqu'en 1986. Entre-temps, l'établissement avait été acquis par la CECM, mais à la demande de l'organisme, soeur Thérèse avait continué d'y enseigner les sixième et septième années. En 1969, elle accepte la direction de l'école qui compte 700 élèves, jusqu'à sa fermeture en 1974. Par la suite elle dirigera la nouvelle école Champlain jusqu'en 1981.

De 1981 à 1986, après un moment de repos, soeur Thérèse travaille aux archives de la communauté, à la maison généralice, travail qui lui plaît beaucoup. Cependant, en 1985, le pensionnat Les Mélézes, de Joliette, lance une demande de personnel et elle décide de retourner à l'enseignement.

C'est ainsi qu'avec beaucoup de bonheur et de plaisir soeur Thérèse se retrouve, après tant d'années auprès des jeunes, professeur d'informatique aux Mélézes. Chaque semaine, les 396 élèves de l'établissement viennent dans son local pour suivre une demi-heure d'initiation à l'informatique.



10	HENRI	SAINT-SULPICE 1924-11-29	MARIA HÉTU
9	OMER	SAINT-PAUL-L'ERMITE 1891-11-27	HERMINIE VIGER
8	OCTAVE	REPENTIGNY 1858-08-02	LUCE-EUGÉNIE RIVEST
7	JOSEPH	POINTE-AUX-TREMBLES 1816-07-08	ROSALIE REEVES
6	ANTOINE	REPENTIGNY 1788-06-30	AGATHE MARION
5	NICOLAS	MONTRÉAL 1774-01-21	JOSEPHTE DUFRESNE
4	ANTOINE	MONTRÉAL 1738-11-04	JOSEPHTE LEDOUX- LATREILLE
3	LAURENT	POINTE-AUX-TREMBLES 1686-10-21	ANNE COURTEMANCHE
2	LAURENT	MONTRÉAL 1660-01-16	CATHERINE MARCHAND
1	JACQUES	FRANCE vers 1629	FRANÇOISE TOUREAU

LE BILLARD DÈS LE XVII^E SIÈCLE

A Montréal, en 1683, il y a déjà un « maître de billard » qui comparait sous l'accusation d'avoir toléré qu'on joue au billard dans son établissement le lundi de Pâques, jour d'obligation où le jeu est interdit.

Plus tard, à Québec, en 1713, l'aubergiste Jacqueline Deleau, veuve d'Aubigny, signe un bail pour une partie d'une maison de la place Royale dans laquelle elle possède un jeu de billard.

Toujours à Québec, le 29 mai 1727, permission de tenir billard est accordée à Henri Caïn, dit Latreille, rue du Mont-Carmel. Il doit cependant se plier à quatre conditions : ne vendre ni ne servir aucune boisson (alcoolique); ne pas permettre le jeu les dimanches et fêtes avant quatre heures de

l'après-midi; ne pas permettre aux ouvriers et journaliers de jouer les jours de travail; ne tolérer aucun blasphème dans son établissement.¹

D'autre part, au début du XX^e siècle, rue Saint-Jacques à Montréal, la Brunswick, Balke and Callender était le seul fabricant de tables de billard. Parmi ses représentants et installateurs, Alphonse Archambault, dit Phonso, était le plus en demande au Québec et dans les provinces limitrophes. Né le 18 février 1898, il avait épousé Yvonne Robert. On le savait très minutieux et adroit, aussi faisait-on appel à son savoir-faire et à son expérience pour ajuster les tables pour les grands tournois. Il remporta lui-même le deuxième prix à un tournoi canadien. Dans le sous-sol de sa maison, rue Allard à Verdun, Alphonse inventait des jeux fascinants pour amuser ses enfants et leurs amis autour de sa table de billard.



¹ *Les Modes de vie des habitants et commerçants de la place Royale 1660-1670.* Les publications du Québec.

SAVIEZ-VOUS QUE...SAVIEZ-VOUS QUE...SAVIEZ-VOUS QUE...

... La consultation des actes de mariages de la paroisse de Saint-Joseph, de Burlington (Vermont), nous apprend que trois soeurs Mercier, Émilie, Rosalie et Domithilde (Mathilda) se sont mariées le même jour, le 22 septembre 1853. Émilie a épousé Jean-Baptiste Archambeault, fils de Joseph et de Marie-Anne Hugueron, né à Henryville, le 7 juillet 1831. Il est décédé à Waterbury (Vermont) le 8 janvier 1920.



JEAN-BAPTISTE ARCHAMBEAULT

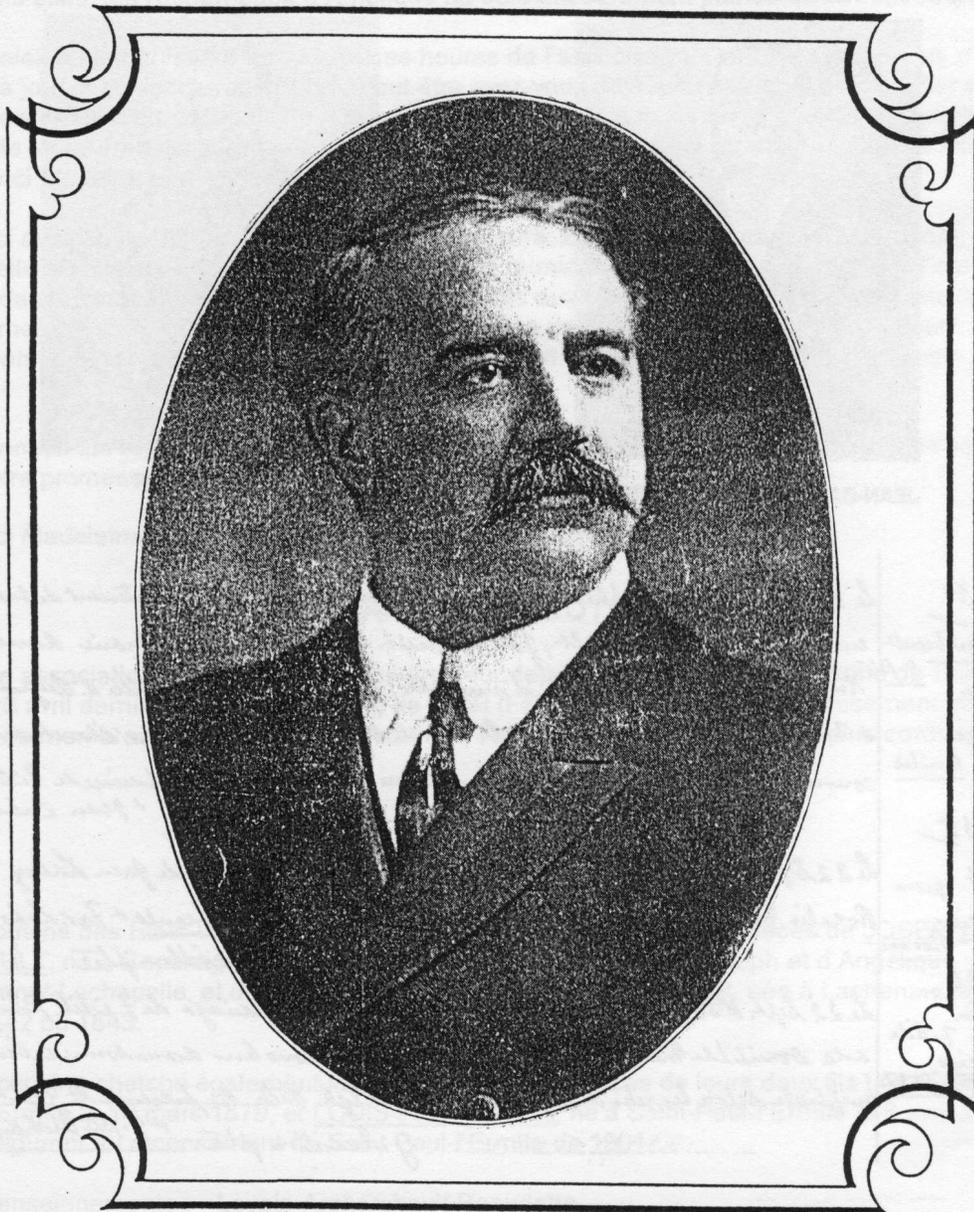


ÉMILIE MERCIER

34	Le 22 Sept. 1853, nous ptre, nous avons reçu le mutuel consentement de mariage entre <u>J. Bte Archambeault</u> , fils de Joseph Archambeault & de Marie Anne Hugueron, de la Grande Ile, d'une part, & <u>Émilie Mercier</u> , fille d'Augustin & Marie Anne Gagnier, aussi de la Grande Ile, d'autre part; ne s'étant découvert aucun empêchement, nous leur avons donné le bénédiction nuptiale, en présence de <u>Fidèle Blin</u> & <u>Jean Labry</u> . J. Guenillon ptre.
35	Le 22 Sept. 1853, nous ptre, nous avons rétabli le mariage de <u>Jean Labry</u> avec <u>Rosalie Mercier</u> , de la Grande Ile. Présents <u>J. Bte Archambeault</u> & <u>Frs. Lapointe</u> . J. Guenillon ptre.
36	Le 22 Sept. 1853, nous ptre, nous avons rétabli le mariage de <u>Fidèle Blin</u> avec <u>Domithilde Mercier</u> , de la Grande Ile & nous leur avons donné le bénédiction nuptiale selon les rites de notre mère la Ste Egl. Cath. en présence de <u>Jean Labry</u> & <u>J. Bte Archambeault</u> . J. Guenillon ptre.

¹ Source et photo (1880) Philip Archambeault, petit-fils de Jean-Baptiste et d'Émilie Mercier, de Bristol, (Conn.) U.S.A.

Vies d'Archambault



HENRI ARCHAMBAULT

DR HENRI ARCHAMBAULT

« Né à la Pointe-Claire, le 4 mars 1871, de François Archambault et d'Ozine Magnan. Son père, qui était architecte-entrepreneur, résidait ordinairement à l'Assomption, mais il était alors à reconstruire l'église de la Pointe-Claire et habitait cette localité pendant les travaux.

« Le futur médecin fit son cours au collège de l'Assomption d'où il sortit en 1891. Il étudia la médecine à l'Université Laval et fut admis à la pratique en 1895. Après quelques mois de repos, il vint se fixer à Saint-Gabriel-de-Brandon, en janvier 1896. Il épousa Joséphine Cormier, de Hartford (Conn.) le 18 janvier 1898.

« Le Dr Archambault s'est formé une jolie clientèle dans Saint-Gabriel, et dans Saint-Damien où, depuis mai 1909, il a ouvert un bureau chez Ludger Pelletier. Il s'y rend chaque mardi.

« Depuis 1909, il est le gérant, à Saint-Gabriel, des biens appartenant à la succes-

sion de François Archambault, (propriété Monday).

« Le conseil de la paroisse l'a chargé de voir à l'application des règlements d'hygiène dans la municipalité.

« Fervent mutualiste, il fut président des Forestiers Catholiques, et des Indépendants, des Artisans, de l'Alliance Nationale, cours de Saint-Gabriel, et l'est encore de l'Union Saint-Joseph du Canada. Il est aussi le médecin examinateur de chacune de ces sociétés.

« Il fut un de ceux qui contribuèrent le plus aux succès de notre chœur de chant. Il prit aussi une part active aux différentes luttes politiques, fut maire de Saint-Gabriel et préfet du comté en 1915.

« Il a fait faire au village de Saint-Gabriel un pas de géant vers le progrès en introduisant ici l'électricité, et faillit réussir à faire transférer à Saint-Gabriel le chef-lieu du comté de Berthier. »¹



¹ G. Ducharme, Libraire-Éditeur 1917 *Histoire de Saint-Gabriel-de-Brandon*.

MERCI

Robert, le président le dit souvent : « On ne remercie jamais assez les gens ». On leur demande quantité de faveurs, on utilise leur disponibilité et on profite de leur expérience, tant et si bien qu'on finit par trouver tout à fait normal leur généreuse contribution. Dans ce contexte, nous aimerions souligner aujourd'hui la contribution remarquable de deux directeurs sortant, Madeleine et Noëlla. Sans elles, les Archambault d'Amérique ne seraient sûrement pas ce qu'ils sont devenus.

Madeleine était présente aux premières heures de l'association. Depuis le tout début, c'est elle qui a tenu à jour le fichier des membres. Peut-être avez-vous déjà reçu un appel pour vérifier vos coordonnées ? Oui, c'était Madeleine. On se souvient aussi du succès de la réunion de Joliette, en l'honneur de Mgr Alfred Archambault. C'était l'oeuvre de Madeleine qui en avait figolé les moindres détails. Merci Madeleine.

Merci aussi à Noëlla, ouvrière de la première heure. Épouse du regretté docteur André, de Saint-Lin, elle a participé à toutes nos activités et aux réunions du conseil. Les membres l'ont appréciée dans nos réunions, parfois à l'accueil, parfois aux renseignements ou à une table où elle offrait aux membres nos différents objets ou exemplaires de notre dictionnaire généalogique. L'association pouvait toujours compter sur sa participation et sur son aide à chacune de nos réunions.

Le conseil qui regrette votre départ n'est pas près de vous oublier et espère bien que vous tiendrez votre promesse de suivre de près nos activités !

Merci Madeleine, merci Noëlla. Nos vœux les meilleurs à toutes les deux.

UN NOUVEAU DIRECTEUR

Votre association compte un nouveau directeur depuis son assemblée générale de Saint-Esprit, le 26 avril dernier. Il s'agit de Daniel, de Laval (Fabreville), qui a fort généreusement offert ses services. Les membres du conseil sont heureux de l'accueillir et lui souhaitent la plus cordiale bienvenue.

AVIS DE RECHERCHE

Une cousine des États-Unis est à la recherche du lieu et de la date de décès de JOSEPH ARCHAMBAULT, né à Repentigny le 7 septembre 1823 ou 1824, fils de Joseph et d'Angélique Dominique Janot-Lachapelle, et de son épouse CATHERINE BEAUCHAMP, née à Lachenaie le 25 novembre 1842 ou 1843.

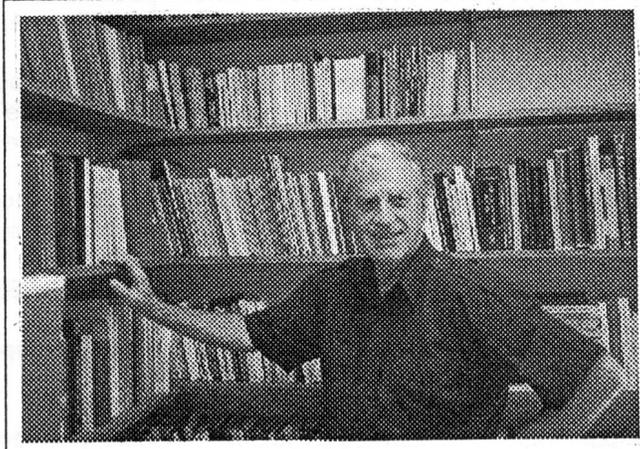
Notre cousine cherche également les dates et le lieu de décès de leurs deux fils LOUIS, né à Saint-Paul-l'Ermitte le 10 mars 1879, et LOUIS-PAUL-OVIDA, né à Saint-Paul-l'Ermitte le 6 avril 1876. Leurs noms figurent au recensement de Saint-Paul-l'Ermitte de 1901.

Pour renseignements : Loyola Archambault Beaudette
34660 Fountain Blvd
Wesland MI 48185-9433
U.S.A.

LE Dr PAUL ARCHAMBAULT AU COLLÈGE DE FRANCE

Le Collège de France invitait en mai dernier Paul Archambault à donner quatre conférences sur des sujets de son choix. Mais qui est donc ce Paul Archambault ?

Paul est issu d'une famille de neuf enfants de North Grosvornordale, Connecticut, un peu au sud de Worcester, Mass. Ses parents attachant beaucoup d'importance à l'instruction, Paul fit ses études à L'Assumption Preparatory School. Tous les cours étaient en français dans la plus pure tradition québécoise. Les cours qu'il y suivit étaient inspirés de



nos collègues classiques : humanités grecques et latines, littérature française depuis le Moyen Âge et philosophie thomiste.

Plus tard, admis à l'University Yale, il poursuivit ses études et ses recherches dans ces mêmes domaines. Professeur à l'Université de Syracuse depuis 1973, Paul Archambault éprouve toujours une satisfaction profonde à communiquer son savoir à ses étudiants.

Au fait les thèmes de ses conférences en mai dernier étaient : René Descartes, Giambattista Vico, Voltaire, Jean-Jacques Rousseau et Edward Gibbon.

Merci à A. Léon Archambault de nous avoir fait connaître son frère !

COLLÈGE DE FRANCE

M. Paul ARCHAMBAULT

Professeur à l'Université de Syracuse (USA)

donnera une série de leçons sur le sujet suivant :

DISCOURS AUTOBIOGRAPHIQUE / RÉCIT HISTORIQUE

DES ORIGINES A LA MODERNITÉ

Ces leçons auront lieu au Collège de France (52, rue du Cardinal Lemoine, Paris 5*), le mercredis 13, 20, 27 mai et 3 juin 1998, à 16 heures, dans la salle de conférences.

L'Administrateur du Collège de France
Gilbert DAGRON

Quelques commentaires de nos membres ...

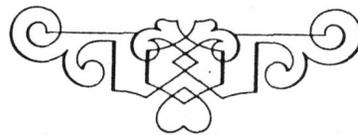
- ... Vos bulletins sont toujours très intéressants et j'ai un grand plaisir à les parcourir.
Angéla Desautels, Chillimack C.B.
- ... Félicitations pour vos deux belles sorties en 97, Jardin botanique et pique-nique à Saint-Paul-d'Abbotsford. Continuez votre beau travail. Nous sommes très heureux et enthousiasmés de participer aux activités des Archambault d'Amérique.
Liliane A. Lahaie, Vimont, Laval.
- ... J'ai 92 ans et j'appartiens à l'association depuis sa fondation. J'apprécie beaucoup tous ses services et ses avantages. Malheureusement je ne puis apporter plus que ma cotisation.
Mercedès A. Fortier, Québec.
- ... Je vous souhaite la santé et beaucoup de bonheur afin de continuer votre engagement.
Laurence Brodeur A., Saint-Dominique.
- ... Continuez le beau travail ...
Serge A., Baie-Comeau.
- ... Je prends toujours plaisir à lire notre bulletin. Merci à toute l'équipe pour l'énergie.
Lurette A., Montréal.
- ... Félicitations pour toutes vos activités (visite, etc....) Bulletin également très intéressant.
Thérèse A. St-Pierre, Outremont.
- ... Un gros merci à nos organisateurs ainsi qu'à tous ceux qui se dévouent pour le bon fonctionnement de notre association.
Richard A., Granby.
- ... Désolée du retard de ma cotisation. On a goûté aux joies du verglas.
Hélène A., Granby.
- ... Vos réunions sont très intéressantes et bien organisées; continuez-les. Depuis les débuts combien d'événements, manifestations et réunions ont été organisés ? Tous d'un grand intérêt pour les participants, mais aussi, grâce au dévouement des membres bénévoles du conseil. Parlons de notre bulletin si bien documenté, bien rédigé, si intéressant qu'on a hâte de le recevoir. Cordial merci pour tout cela et félicitations aux bénévoles qui font durer "une oeuvre".
Soeur Thérèse A., Outremont.
- ... You are doing a good job. Keep up the excellent work. Vive les Archambault.
Mr and Mrs Paul A. Lake Forest, Il. U.S.A.
- ... J'ai bien apprécié de relire les mémoires de prison de mon arrière grand-père, J.N.A. Archambault, patriotes de 1838 - 1838. S'il avait été pendu comme il a failli l'être, je ne serais pas de ce monde ... L'association accompli un beau travail. Mes félicitations.
Denyse A., Montréal.

... Ci-inclus mon renouvellement et celui de mon cousin que je lui donne comme cadeau de Noël. Son épouse et lui s'intéressent beaucoup à la généalogie. Ils ont beaucoup de descendants en Californie et ailleurs aux États-Unis.
Rev. Richard A. Bernard, Auburn, Maine.

... Je suis heureuse de renouveler ma cotisation, je ne suis pas présente aussi souvent que je le voudrais. Souvent les activités des Archambault sont en même temps que celles de l'Âge D'or, j'en suis la présidente. Peut-être l'an prochain.
Fernande A. Quintal, Varennes.

... J'aime beaucoup votre revue, cela nous renseigne sur nos cousins qu'on ne connaissait pas. Merci.
Flore A., Montréal.

... Merci pour le beau travail que vous faites au nom des Archambault.
Jacques A., Saint-Jean-de-Matha.



IN MEMORIAM

L'un des directeurs de votre association de famille, Raynald Archambault et sa femme Huguette, ont eu la douleur de perdre leur fils, décédé le 30 mai à l'âge de 24 ans. Louis achevait cette année ses études à l'EHEC, de Montréal. À la famille éprouvée, les plus sincères condoléances du conseil d'administration et de tous les adhérents aux Archambault d'Amérique.

DÉCÈS DE MONSIEUR DENIS ARCHAMBAULT

Nous apprenons avec regret le décès de Monsieur Denis Archambault de Magog à l'âge de soixante-treize ans. Monsieur Archambault était le père de Daniel J., directeur de votre association. À toute la famille éprouvée nous présentons nos plus sincères condoléances.

SAVIEZ-VOUS QUE ... SAVIEZ-VOUS QUE ...SAVIEZ-VOUS QUE ...

... D'après les recensements de 1851 et de 1891, cinq Archambault tenaient un magasin général. Ce sont le lieutenant-colonel Amable Archambault, de l'Assomption en 1851, Anthony en 1851, à Saint-Hyacinthe, A. Archambault, de Saint-Michel-des-Saints en 1891, Joseph-D., à Drummondville Est en 1891 et Sergius Archambault en 1891, à Sainte-Théodosie, aujourd'hui Calixa-Lavallée.

... Madeleine Demers, religieuse des Filles de la charité, fille de Marie-Jeanne Archambault et d'Amédée Demers¹, a été pendant 45 années bibliothécaire au collège Sacré-Coeur-de-Jésus, de Sherbrooke. Cette bibliothèque porte maintenant son nom.

Bonne Fête, les Archambault !



Quinze ans déjà depuis la fondation des Archambault d'Amérique. Quinze ans de réalisations et de rencontres enrichissantes. Ça se fête.

Vous avez reçu récemment une invitation à notre célébration du 3 octobre prochain à l'Altitude 737 de la Place Ville-Marie. Les Archambault vous invitent dès 17 h à un cocktail de bienvenue avant de vous régaler au célèbre buffet de la maison. Votre repas sera agrémenté de musique qui se poursuivra en soirée, à l'heure de la danse.

Un cadeau-souvenir vous sera remis à cette occasion.

Soulignons que le stationnement de la Place Ville-Marie est accessible par la rue Cathcart à l'angle de la rue McGill College et sur présentation de votre billet à l'Altitude 737 un tarrif réduit vous sera accordé.

Si ce n'est déjà fait, réservez sans délai, le nombre de places étant limité.

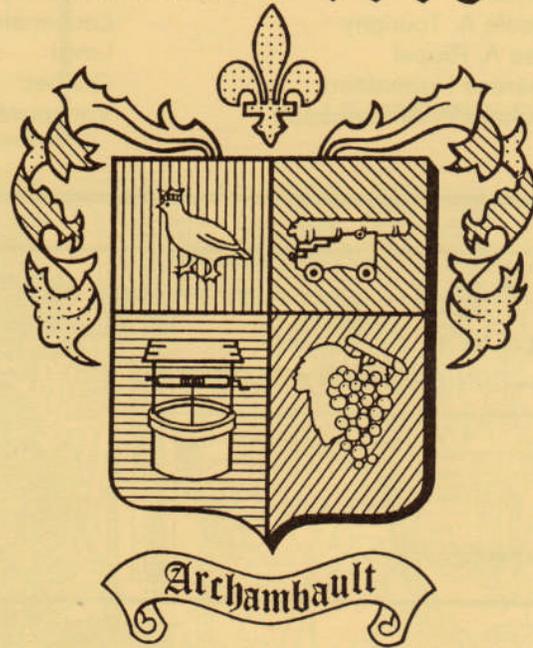
Renseignements : Catherine Archambault
450-674-9446

1983 - 1998



15

1983 - 1998



Bonne Fête, les Archambault !

BIENVENUE AUX NOUVEAUX ADHÉRENTS

Robert
Yvon
Loyola A. Beaudette
Lise
Dr Philip and Nancy
Claude
Richard
Jean-Guy
Robert
Mederic
Armand
Nicole A. Tourigny
Lise A. Riopel
Thérèse Huberdeau
Richard B. Archambault

Colorado, É.U.
Sainte-Julie
Michigan, É.U.
Laval
Arizona, É.U.
Laval
Granby
Saint-Donat
Legardeur
Pointe-aux-Trembles
Saint-Esprit
Lachenaie
Laval
Québec
Vancouver

TRANSLATEX +
C o m m u n i c a t i o n s

RÉDACTION • RÉVISION • TRADUCTION

MONTRÉAL
1600, rue Notre-Dame Ouest
Bureau 209 A
Montréal (Québec) H3J 1M1
(514) 935-9282 / Téléc. : (514)935-2672



CLAUDE GHANIME

Dépôt légal troisième trimestre 1998.

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite des *Archambault d'Amérique*.